

DEUX VILLES IMPORTANTES DES MIDLANDS ONT ÉTÉ BOMBARDÉES PAR LES AVIONS ALLEMANDS

Berlin, 17. — L'agence D.N.B. apprend que les attaques opérées par des avions de combat allemands, dans la nuit du 16 au 17 décembre, se sont concentrées, en ordre principal, sur les Midlands, où des bombes ont été jetées sur deux villes importantes. Malgré le temps particulièrement mauvais, il a pu observer avec certitude toute une série d'incendies et d'explosions. Une importante fabrique a été incendiée et entièrement détruite.

Des bombardiers britanniques qui opèrent au-dessus de l'Allemagne la nuit dernière, deux ont pu être abattus par la défense antiaérienne. L'aviation allemande n'a pas subi de perte au cours de ses opérations contre la Grande-Bretagne.

UN COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Amsterdam, 17. — On mande de Londres : « Le ministère de l'Air et le ministère de la Sécurité publique ont publié un communiqué à propos des attaques effectuées par l'aviation allemande au cours de la nuit dernière. Il y est dit notamment que des bombes ont été lancées sur diverses régions du pays. Des maisons ont été endommagées dans des districts du Nord-Ouest et dans un district des Midlands. Quelques personnes y ont été tuées. Des bombes sont tombées également dans la région londonienne, endommageant des maisons et certains autres bâtiments ».

Nouvelles attaques contre des navires anglais

Berlin, 17. — Au cours de la journée de lundi, plusieurs navires ennemis ont été attaqués par des avions de bombardement allemands. A environ 300 milles à l'ouest de l'Irlande, un navire marchand jaugeant 2.500 tonnes a été si gravement touché qu'il est resté sur place, incapable d'exécuter la moindre manœuvre ; il a lieu de le considérer comme perdu.

LE SIAM DESIRE RÉGLER A L'AMIABLE LES QUESTIONS INDOCHINOISES

Tokio, 17. — Suivant l'agence « Domei », le gouvernement thaïlandais qui, comme on le sait, a manifesté le désir de régler à l'amiable les incidents de frontière avec l'Indochine, a été déclaré prêt à assister à la première réunion de la commission mixte récemment envisagée.

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE PART POUR SAIGON

On câble d'Hanoï que l'ambassadeur Decoux, gouverneur général de l'Indochine, a quitté Hanoï pour Saïgon, où il passera une semaine. Il y rencontrera l'ambassadeur de France, président de la commission d'Indochine, qui est également en avion pour Saïgon, et qui va visiter le sud de l'Indochine française. On attend avec intérêt, en raison des récents incidents qui se sont produits dans l'Indochine, ce matin, une dépêche d'Hanoï à Tokio annonçant que les avions thaïlandais avaient lancé une trentaine de bombes sur les agglomérations de Vient-Tian et de Sarana-Zay, dans cette dernière localité, la gare a été atteinte. Aucune confirmation de cet événement n'est encore parvenue.

GRAVE INCIDENT A CHANGHAI

Diverses mesures de contrôle viennent d'être prises à Changhai, où la censure de la presse, notamment, a été instituée.

On apprend par ailleurs que la tranquillité de la ville est quelque peu troublée depuis quelque temps ; c'est ainsi qu'un médecin militaire japonais a été blessé d'un coup de feu tiré pendant qu'il était en train de vacciner des Chinois.

Le mercenaire, un Chinois, parvint à s'échapper.

LA PROCHAINE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN FINLANDE

Helsinki, 17. — Le président de la République de Finlande sera désigné prochainement ; parmi les candidats qui ont des chances d'être élus figurent le Maréchal Mannerheim et l'ancien ministre Ryti.

LA VALLÉE DES ROIS

Par H. J. MAGOG

Pourtant, il emporta avec lui, en lui, cause d'un trouble indéfini et d'un incessant émoi, l'obsession de cette phrase : « Celle dont le fantôme hante parfois les bords du Nil, à l'heure où se lève la lune... »

Il ne pouvait se défendre d'y voir une sorte de mystérieux rendez-vous, auquel il s'efforçait de ne se rendre pas.

Il était donc venu, retournant en lui la voix de la prudence, qui lui conseillait, pour l'amour de René, de fuir à tout ce qui pouvait lui parler d'Hata-Sou.

LE BOMBARDEMENT DE BALE PAR L'AVIATION ANGLAISE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A 23 h. 15, des bombes furent lancées ; à 24 h. Une bombe atteignit la gare centrale ; une autre vint exploser non loin de la rue chausée, faisant voler en éclats les fenêtres des maisons avoisinantes ; d'autres bombes tombèrent dans la Gutterstrasse et sur la place Vinckwerdin, causant aux immeubles, des dommages sérieux, détruisant des conduites de gaz et des lignes téléphoniques.

De bombes furent également jetées sur la petite ville de Binningen, non loin de Bale ; en tout, ces bombardements ont fait quatre morts, dont une femme et un enfant, plusieurs blessés et des dégâts matériels importants.

Indignation dans toute la Suisse

Le bombardement a provoqué dans toute la Suisse une grande émotion et une profonde indignation ; l'impression générale, toutes les régions de la Suisse, est de réprobation. Le général de la gare centrale de Bale, est qu'il s'agit d'une attaque dirigée contre les installations de la gare. En raison de l'excellente visibilité de la nuit d'hier, il paraît bien difficile de déclarer les journaux d'admettre qu'il y ait eu de la part des aviateurs une erreur d'objectif.

NOUVELLES PRÉCISIONS SUR LA NUIT TRAGIQUE

Vichy, 17. — Une dépêche de Berne nous apprend que le bombardement de Bale a été précédé de plusieurs heures par une attaque énergique contre un incident qui constitue la plus grave violation du domaine aérien suisse commise jusqu'à présent.

La Suisse attend avec impatience le résultat de l'enquête, et l'on pense qu'immédiatement après le Conseil fédéral élèvera une très énergique protestation contre un incident qui constitue la plus grave violation du domaine aérien suisse commise jusqu'à présent.

LES FRAIS D'ENTRETIEN DES TROUPES ALLEMANDES

Le « Journal Officiel » publia un loi approuvant la convention conclue le 12 décembre dernier entre le ministre secrétaire d'Etat aux Finances et le gouverneur de la Banque de France. Cette convention décide que le montant des avances que la Banque s'engage à consentir à l'Etat en vue d'assurer le paiement des frais d'entretien des troupes allemandes est porté de 65 à 73 milliards de francs.

La nationalité des agresseurs est reconnue

Vichy, 18. — Le département politique au ministère des Affaires étrangères a publié hier soir le communiqué suivant :

« L'enquête ayant établi la nationalité britannique des avions qui ont été jetés sur la gare du chemin de fer fédéral de Bale et sur les quartiers avoisinants, la légation de Suisse à Londres a été chargée d'élever contre ce nouveau bombardement d'une ville suisse, une protestation d'autant plus sévère que la pleine lune et la nuit permettaient une visibilité parfaite et permettaient aux pilotes de s'orienter aisément.

Commentaires de la presse allemande

Berlin, 17. — Les journaux allemands du soir commentent brièvement la nouvelle violation de la neutralité suisse par des bombardiers britanniques.

« Die Boers Zeitung » écrit : « Depuis des mois, on apprend à chaque instant que des villes et des villages suisses ont été survolés par des avions de bombardement ».

LES OPERATIONS MILITAIRES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le communiqué italien

Rome, 17. — Le Grand Quartier Général des forces italiennes communique :

« La nuit dernière, la bataille qui se déroula dans la zone du désert sur le front de la Cyrénaïque, a été caractérisée par des combats aussi violents que ceux des jours précédents.

COMBATS ACHARNÉS ENTRE ITALIENS ET GRECS

Belgrade, 17. — Le journal « Vreme » annonce que dans le secteur de Podgoritz sur le front albanais, l'artillerie italienne, plus puissante et disposant de positions plus favorables que celles de son adversaire, plongeait journellement sur les villages environnants. Ces jours derniers, les Grecs ont tenté vainement à plusieurs reprises de progresser vers le Nord.

L'île de Malte bombardée

Amsterdam, 17. — La radio anglaise a annoncé que l'avant-dernière nuit, des avions ennemis avaient bombardé l'île de Malte, occasionnant des dégâts.

LA BATAILLE ITALO-ANGLAISE

« Messagero » souligne que le temps travaillera pour l'Axe. Si on envisage la situation de façon réelle et si on tient compte de tous les facteurs, la Grèce ne peut se faire d'illusions quant au résultat final. Quant à l'Angleterre, elle ne saurait écarter le danger qui menace l'Egypte, malgré l'initiative qu'elle a prise dans la Mer de Marmara, pas plus qu'elle ne saura empêcher la flotte italienne de naviguer librement dans le détroit de Gibraltar.

LA GRIPPE SÉVIT A MONTRÉAL

New-York, 17. — On mande de Montréal qu'une violente épidémie de grippe s'est déclarée dans la ville. Les autorités ont pris des mesures sévères pour empêcher son extension. Un certain nombre d'usines ont été fermées. En général, le personnel industriel et commercial est atteint dans la proportion de un sur cinq.

Chaque prisonnier recevra du Pape un cadeau de Noël

Cité du Vatican, 17. — A l'occasion de Noël, le Saint Père adressera sa bénédiction et un petit cadeau à tous les prisonniers de guerre. Cette mesure a reçu l'assentiment des gouvernements intéressés.

L'ACTIVITÉ DES COMMUNISTES AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 17. — Le chef du département fédéral d'investigation, M. Edgar Hurry, après une enquête de plusieurs mois, a saisi des documents appartenant à un chef syndicaliste et relatifs à l'activité du parti communiste aux États-Unis. Ces documents établissent que le parti communiste cherche à renverser la forme actuelle du Gouvernement.

« DÉDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX



M. ABETZ A VICHY

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« Le chef de l'Etat a offert son honneur un déjeuner auquel assistaient l'ambassadeur d'Etat à la Marine, le général Muntziger, ministre secrétaire d'Etat à la Guerre et M. Paul Baudouin, ministre secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil ».

M. LAVAL assistait à l'entretien de M. Abetz avec le Maréchal

Genève, 17. — On mande de Vichy que M. Pierre Laval a pris part à la dernière demi-heure de l'entretien entre le maréchal Pétain et M. Abetz. La réception de l'ambassadeur Abetz chez le maréchal Pétain a duré plus de trois heures.

LA POLITIQUE DE COLLABORATION

Vichy, 17. — M. Alphonse de Chateaubriand, directeur de la « Gerbe », a fait hier à Paris, devant une assemblée, une conférence au cours de laquelle il a passé en revue les problèmes les plus importants posés par la politique de collaboration avec l'Allemagne, dans laquelle le maréchal Pétain, au lendemain de l'entrevue historique de Montoire, a décidé d'engager la France.

M. HIERL, chef du Travail du Reich, est à Paris

Paris, 17. — M. Hierl, chef du Travail du Reich, est arrivé à Paris, où il a inspecté les travaux de guerre du Service du Travail du Reich, dans le domaine de l'aviation.

69.000 OUVRIERS HOLLANDAIS TRAVAILLENT EN ALLEMAGNE

La revue technique hollandaise de « Arbeitsmarkt » précise que 69.000 ouvriers hollandais ont trouvé de l'ouvrage en Allemagne. 20.000 d'entre eux sont des ouvriers frontaliers.

DÉPART D'UN TRAIN DE TRAVAILLEURS BELGES

Un train emmenant 800 ouvriers belges, lesquels ont vingtaine de femmes, est parti d'Anvers à destination de l'Allemagne.

ECHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 19 décembre 1940. — Soleil : Lever à 9 h. 42 ; coucher à 17 h. 54 ; Lune : Lever à 23 h. 23 ; coucher à 12 h. 25. — Aujourd'hui : Sainte-Thérèse ; Demain : Saint-Philogène.

L'APPEL DE L'ANGLETERRE AUX ÉTATS-UNIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

M. Boldanov, président de la Ligue des Mécéoniens aux États-Unis, a adressé une lettre au président Roosevelt, demandant que les États-Unis accordent un crédit au Gouvernement Grec, opposé par les minorités macedoniennes.

LES ANGLAIS ne pourraient plus acheter de matériel de guerre sans aide financière

Washington, 17. — Au cours d'une réunion de la commission budgétaire de la Chambre des Représentants, M. Morgenthau, secrétaire d'Etat aux Finances a annoncé que selon M. Phillips, le sous-secrétaire d'Etat britannique, l'Angleterre ne pourrait s'engager à poursuivre ses achats de matériel de guerre américain si une aide financière ne lui était accordée.

Un cri d'alarme d'un journal londonien

Stockholm, 17. — Le « Daily Herald » commenta la politique économic de la Grande-Bretagne et dit notamment : « Il serait inique d'exiger des ouvriers anglais qu'ils consentissent des sacrifices supplémentaires, si on ne pouvait leur persuader que le résultat de la guerre serait précisément la fin des avantages injustes que la richesse assure aujourd'hui à ceux qui ont conduit la guerre, exclusivement au moyen d'emprunts et tel est actuellement le cas du gouvernement britannique qui finit toujours par drainer le revenu national vers les coffres des classes aisées, dans la mesure appropriative où les charges de la dette publique ont augmenté. »

Des ouvriers anglais distribuaient des extraits du discours du Führer

Stockholm, 17. — Des informations parvenues de Londres annoncent que deux ouvriers ont été arrêtés par la police de Hambourg, dans le Rodolfstrasse, à proximité des docks, parce qu'ils distribuaient des tracts contenant des extraits du récent discours prononcé par le Führer. Un cas analogue a été produit à Manchester, où des tracts furent également distribués dans la gare centrale. La police y a arrêté cinq individus, porteurs de nombreux tracts.

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT PRÉPARE SES MESSAGES AU CONGRÈS

Il entend tenir son pays à l'écart du conflit

Le Président a passé sa première nuit à la Maison Blanche, à son retour de Warm Springs, à examiner la requête d'aide financière que l'Angleterre a adressé aux U.S.A. Il est certain que le Président s'entretient en ce moment avec MM. Cordell Hull et Norman Davis.

Une conférence de M. Henry Bordeaux sur le Maréchal Pétain

Vichy, 17. — M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, a parlé hier soir du Maréchal Pétain à la Société des Conférences de Lyon. L'éminent écrivain retraça la carrière du Maréchal, mettant en relief les hautes vertus du chef qui, en des circonstances tragiques, réussit, pendant la guerre 1914-1918, à sauver le moral de l'armée après avoir mérité le titre de vainqueur de Verdun.

M. LLOYD GEORGE EST REQU PAR M. CHURCHILL

Le chef du gouvernement britannique vient d'avoir un entretien avec M. Lloyd George, leader du parti libéral. Quelques journaux londoniens tiennent de ce fait la conclusion que M. Lloyd George entrera bientôt dans le Cabinet britannique à la suite d'un remaniement ministériel attendu. Ce remaniement interviendrait en premier dans le Cabinet actuel un successeur à lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington qui vient de mourir.

« D'ÉDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX

« D'Édédé et Doudou », les jumeaux facétieux, se regardent et se parlent. D'Édédé dit : « Tu es un peu bête, Doudou. » Doudou répond : « Tu es un peu bête, Édédé. »

Le rationnement de la viande en Grande-Bretagne

New-York, 17. — Le correspondant londonien du « New-York Times » voit dans la nouvelle diminution du rationnement de viande en Grande-Bretagne le signe des difficultés croissantes que rencontre l'approvisionnement de la population en viandes.

L'arme du blocus se retourne contre l'Angleterre

Montevideo, 17. — Alors que les instigateurs de guerre britannique se font plus acharnés à pousser les croissants occasionnés par le blocus allemand, M. Wellington se trouvant actuellement en Amérique en tant que chef d'une délégation commerciale déclare : « Le blocus est une des armes les plus efficaces de l'Allemagne pour réduire à merci l'Angleterre. C'est pourquoi l'Angleterre ne peut pas renoncer à cette arme précieuse et humaine ».

Des ouvriers anglais distribuaient des extraits du discours du Führer

Stockholm, 17. — Des informations parvenues de Londres annoncent que deux ouvriers ont été arrêtés par la police de Hambourg, dans le Rodolfstrasse, à proximité des docks, parce qu'ils distribuaient des tracts contenant des extraits du récent discours prononcé par le Führer. Un cas analogue a été produit à Manchester, où des tracts furent également distribués dans la gare centrale. La police y a arrêté cinq individus, porteurs de nombreux tracts.

GRAVES TROUBLES DANS UN CAMP D'INTERNÉS REVOLUTIONNAIRES EN IRLANDE

Dublin, 17. — Des troubles ont éclaté dans le camp de concentration de Kerbon, où se trouvent internés un grand nombre de membres de l'I.R.A. La troupe a dû intervenir.

Une conférence de M. Henry Bordeaux sur le Maréchal Pétain

Vichy, 17. — M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, a parlé hier soir du Maréchal Pétain à la Société des Conférences de Lyon. L'éminent écrivain retraça la carrière du Maréchal, mettant en relief les hautes vertus du chef qui, en des circonstances tragiques, réussit, pendant la guerre 1914-1918, à sauver le moral de l'armée après avoir mérité le titre de vainqueur de Verdun.

M. LLOYD GEORGE EST REQU PAR M. CHURCHILL

Le chef du gouvernement britannique vient d'avoir un entretien avec M. Lloyd George, leader du parti libéral. Quelques journaux londoniens tiennent de ce fait la conclusion que M. Lloyd George entrera bientôt dans le Cabinet britannique à la suite d'un remaniement ministériel attendu. Ce remaniement interviendrait en premier dans le Cabinet actuel un successeur à lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington qui vient de mourir.

« D'ÉDÉ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX

« D'Édédé et Doudou », les jumeaux facétieux, se regardent et se parlent. D'Édédé dit : « Tu es un peu bête, Doudou. » Doudou répond : « Tu es un peu bête, Édédé. »

Une exclamation de surprise faillit jaillir de ses lèvres. C'était un autre homme et un autre visage, qu'il avait devant lui. Il aurait pu croire à une substitution, s'il n'avait été certain de ne pas l'avoir perdu de vue, fût-ce pendant la durée d'une seconde.

Les vêtements et la silhouette demeuraient d'ailleurs les mêmes, mais leur caractère d'un comique, assez voisin du grotesque, prenait toute son importance et ne se laissait plus oublier par l'expression des yeux et du visage, qui s'étaient mis à l'unisson.

« Et cela suffisait à opérer une véritable transformation et à rendre méconnaissable le mime habile qui l'avait réalisé. »

« A la place de l'observateur, intelligent et grave qui, l'instant d'avant, étudiait Maxime Fleuraire d'un regard aigu, le fiancé de Renée Sérignan n'avait plus devant lui qu'un touriste coré et ridicule, dont le regard éperdu et la main tendue affirmait la stupidité et la forme effarée. La bouche s'était affaissée, les traits dédoublés ne formaient plus qu'un masque flasque. »

(LA SUITE DES INFORMATIONS GÉNÉRALES EN 4^e PAGE)